

LE JOURNAL DE L'ONCOPOLE

N°40

NOVEMBRE 2022

CANCER DU SEIN
UNE ÉTUDE PUBLIÉE DANS LA REVUE NATURE

OCTOBRE ROSE
UNE JOURNÉE ATTENDUE



**UNE ÉQUIPE ENGAGÉE
AUPRÈS DES PATIENTS
JEUNES ET ADOS**

LES RÉSULTATS DE L'ESSAI SAFIRO2-BREAST PUBLIÉS DANS *NATURE*



En oncologie, la médecine de précision a pour objectif de proposer à chaque patient un traitement adapté aux caractéristiques de sa tumeur. L'essai SAFIRO2-BREAST, promu par Unicancer, coordonné par le Pr Fabrice André (Gustave Roussy), et soutenu par la fondation ARC pour la recherche sur le cancer, montre, pour la première fois, l'utilité d'un séquençage génomique des cancers du sein métastatiques pour orienter les patientes vers un traitement d'entretien personnalisé, après une chimiothérapie de première ou deuxième ligne.

Cette étude, randomisée de phase II, démontre en effet l'efficacité de la génomique à haut débit comme outil de décision thérapeutique à condition de tenir compte de la classification ESCAT (*ESMO Scale for Clinical Actionability of molecular Targets*) qui hiérarchise ces anomalies génomiques pouvant être la cible de médicaments. Des études antérieures portant sur les anomalies concernées par la classification ESCAT 1/2 ont mis en évidence qu'il existe

Parue en septembre dernier dans la prestigieuse revue internationale *Nature*, une publication co-signée par l'Oncopole montre l'intérêt du séquençage génomique chez des femmes atteintes d'un cancer du sein métastatique. Objectif : établir le profil de leur tumeur pour les orienter vers une thérapie ciblée d'entretien après une chimiothérapie.

un bénéfice à délivrer le traitement ciblé correspondant. L'essai SAFIRO2-BREAST, dans la continuité de ces travaux, démontre un gain en termes de survie sans progression des patientes recevant un traitement ciblé en cas d'anomalie ESCAT 1/2.

L'équipe de l'Oncopole a contribué de façon décisive à cette étude : Thomas Filleron, co-premier auteur de la publication, et Amélie Lusque, biostatisticiens, en réalisant la méthodologie et les analyses biostatistiques ; et le Pr Florence Dalenc, médecin investigateur et membre du comité scientifique de l'étude, en faisant participer à cette étude 140 patientes de l'Oncopole.

4 PROGRAMMES NATIONAUX DE RECHERCHE POUR L'ONCOPOLE

Chaque année, l'Institut national du cancer (INCa) sélectionne et finance des projets en recherche clinique et en recherche translationnelle porteurs en France. Pour la campagne d'appels 2021-2022, 4 projets made in Oncopole figurent parmi les lauréats. Félicitations aux équipes retenues.



Pr Alejandra Martinez



Programme hospitalier de recherche clinique en cancérologie (PHRC-K)

« PAROLA-Lymphadénectomie para-aortique dans les cancers du col localement avancés » est une étude internationale du groupe GINECO, pilotée par le Pr Alejandra Martinez, chef adjoint du département de chirurgie et membre

du comité de gynécologie. Des équipes européennes prestigieuses y participent (Espagne, Italie, Allemagne, UK, Pologne, République Tchèque...). **#cancerducoldeluterus**

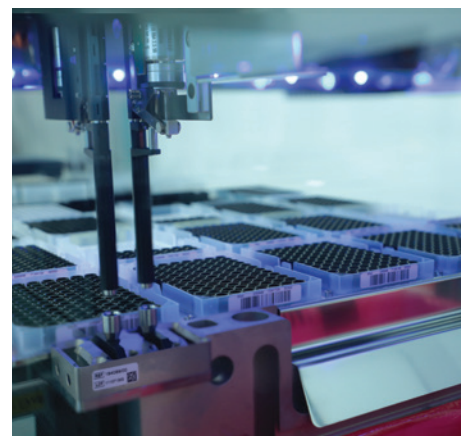
Programme de recherche translationnelle en cancérologie (PRT-K)

▶ « Biomarqueurs circulants de résistance aux inhibiteurs de PARP dans les cancers du sein métastatiques HER2-négatif », une étude pilotée par le Pr Florence Dalenc, co-responsable du comité de sénologie. **#cancerdusein**

▶ « Décrypter le rôle des ARN circulaires dans la pathogenèse et la résistance thérapeutique des lymphomes anaplasiques à grandes cellules associés à la tyrosine kinase oncogénique ALK » avec le Dr Fabienne Meggetto et le Pr Laurence Lamant, toutes deux de l'équipe R'n Blood du CRCT. **#hématologie**

▶ « Inhiber le TNF pour potentialiser la réponse des mélanomes aux ICI », un projet mené par le Pr Bruno Ségui, co-chef de l'équipe Melasphinx du CRCT et le Pr Nicolas Meyer, co-chef du comité de dermatologie. **#mélanome**

BIOLOGIE MÉDICALE ONCOLOGIQUE : ENCORE PLUS ET MIEUX AU SERVICE DE NOS PATIENTS



Début 2022, le laboratoire de biologie médicale oncologique s'est lancé dans le renouvellement complet de son parc d'automates. Objectif : poursuivre sa démarche de qualité du point de vue de ses prestations et examens, des délais de rendus de résultats, et accompagner l'augmentation d'activité actuelle et à venir. Tous les secteurs du laboratoire sont concernés : en biologie de réponse rapide (2 automates en biochimie, 3 automates des marqueurs tumoraux : 2 Kryptors Gold, 1 ACCESS DXI Unicell 600) ; en oncogénétique (un séquenceur de dernière génération, GS Illumina) pour augmenter la capacité et diversifier l'offre (proposition d'exome pour les familles à haut risque de cancer et recherche de mutations sur ADN circulant tumoral) et en pharmacocinétique (un robot pour réaliser la quasi-totalité des étapes dites « pré-analytiques » concernant le dosage des médicaments - thérapeutiques conventionnelles ciblées - chez les patients). Ce renouvellement est planifié jusqu'en 2023 de manière à ne pas interrompre l'activité et le parcours de soin. Il se poursuivra sur les secteurs de biologie prospective et en immunomonitoring en 2023-2024.

PRISE EN CHARGE DES ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES (AJA) À L'ONCOPOLE

Les AJA présentent une spécificité médicale aussi bien que psycho-sociale, et leur prise en charge est soumise à une exigence réglementaire. À l'Oncopole, une équipe AJA pilotée par les Drs Christine Chevreau, oncologue médicale, et Françoise Huguet, hématologue, répond à ces besoins par une approche dédiée, en collaboration avec le service d'onco-hématologie pédiatrique de l'Hôpital des Enfants de Purpan (CHU de Toulouse).



Dr Françoise Huguet

Qui sont les AJA atteints de cancer ?

Dr Françoise Huguet : Il s'agit des patients âgés de 15 à 25 ans, selon la définition admise en France. Chaque année, environ 2300 nouveaux cas de cancers sont diagnostiqués en France au sein de cette tranche d'âge.

Pourquoi les AJA nécessitent-ils une prise en charge dédiée ?

Dr Christine Chevreau : Sur le plan médical, 80% des AJA présentent des tumeurs analogues à celles rencontrées chez les enfants, 20% rencontrées chez les adultes. En oncologie médicale, il s'agit surtout de tumeurs osseuses, cérébrales et testiculaires ; en hématologie, de leucémies aigües lymphoblastiques et de lymphomes, en particulier celui de Hodgkin. Du fait de ces données médicales, une prise en charge systématisant la collaboration entre pédiatres et spécialistes des adultes est apparue bénéfique et a favorisé la recherche clinique.

FH : Sur le plan psychologique, les adolescents sont dans une phase de construction de la personnalité, d'autonomisation par rapport aux parents, d'entrée dans la vie sexuelle. Les jeunes adultes construisent leur vie professionnelle, leur vie de couple et parfois de parents. La maladie vient modifier cette dynamique. Elle peut bouleverser le rapport à soi et aux autres.

« LA PRISE
EN CHARGE
DES AJA
NE S'ARRÊTE
PAS AU
DIAGNOSTIC »

Sur le plan social enfin, les AJA rencontrent des problématiques de suivi scolaire ou universitaire, d'insertion ou adaptation professionnelle.

Quelles sont les exigences réglementaires pour la prise en charge des AJA ?

CC : Le Plan cancer 2009-2013 a le premier intégré la notion d'AJA dans son projet. Le suivant a entériné la nécessité du rapprochement entre pédiatrie et oncologie de type adulte, rendant obligatoires les discussions médicales communes sur dossiers, au sein de RCP* mixtes. En 2016, la DGOS a imposé et financé des projets de structuration à l'échelle régionale. Rattaché au réseau Onco-Occitanie, le dispositif de notre région est appelé AJAMIP (AJA en Midi-Pyrénées). Il a pour vocation de s'assurer de l'égalité d'accès aux soins des AJA sur la région, en formant les équipes médico-soignantes des différents établissements de santé d'Occitanie-Ouest.

Comment est organisée la prise en charge des AJA à l'Oncopole ?

CC : Pour l'oncologie médicale, les patients relevant d'une hospitalisation prolongée sont majoritairement accueillis dans un même secteur (service 2A). Pour l'hématologie, leur répartition se fait au sein



Dr Christine Chevreau

d'unités spécialisées dans tel ou tel type d'hémopathie maligne. De plus, un certain nombre de patients bénéficient d'une prise en charge ambulatoire, dans les services de jour ou en radiothérapie, discipline qui intervient de manière très spécialisée dans cette tranche d'âge, sous la responsabilité du Pr Anne Laprie et des Drs Françoise Izar et Anne Ducassou. Lorsqu'un oncologue ou hématologue voit pour la première fois un patient, il lui présente, avec l'infirmière d'annonce, l'offre de soins de support mis à sa disposition : algologie, psychologie, service social, kinésithérapie et médecine physique, diététique, addictologie, socio-esthétique etc... Afin de renforcer les compétences de ces acteurs et des infirmières, des formations spécifiques AJA élaborées au niveau national leur sont accessibles. Des soignants de l'Oncopole y prennent part en tant que formateurs ou participants.

FH : La prise en charge des AJA ne s'arrête pas au diagnostic, mais doit s'adapter au fil de l'eau durant la phase active des traitements, et doit également anticiper puis suivre la phase d'après-cancer. À cet égard, la prise en charge de la sexualité, la contraception, le risque de séquelles sur la fertilité, est particulièrement importante dans cette tranche d'âge. Elle fait appel à des professionnels médecins ou paramédicaux comportant sexologues, andrologues, gynécologues, médecins spécialistes de la reproduction via la RCP Onco-fertilité, sur le site même de l'Oncopole ou dans d'autres établissements.

LE SAVEZ-VOUS ?

GO-AJA, qui vient de fêter ses 10 ans, est une société savante nationale regroupant des experts oncologues et hématologues et soignants impliqués dans la prise en charge des AJA. Les Drs Chevreau et Huguet font partie de ses fondateurs, et d'autres soignants de l'Oncopole en sont membres. GO-AJA diffuse savoirs et bonnes pratiques.

<https://go-aja.fr>

APPEL À GÉNÉROSITÉ

L'équipe AJA (adolescents et jeunes adultes) a besoin de la générosité du public pour développer son « projet AJA 2023 », qui porte sur la qualité de vie à l'hôpital (équipement informatique, jeux, livres... et animations nécessitant des intervenants extérieurs) et la recherche médicale sur les pathologies fréquentes chez les AJA. Pour l'aider, précisez « AJA2023 » en faisant votre don.

CC : Le dispositif AJAMIP, grâce aux 2 infirmières de son équipe opérationnelle, intervient lui aussi dès le diagnostic et jusque dans l'après-cancer. Il contribue à définir les besoins de l'AJA, s'assure de la mise en place des différentes interventions nécessaires, contribue à l'information de ces jeunes patients, facilite le lien avec les associations.

FH : L'accent a été mis sur la vie quotidienne des AJA à l'Oncopole. Une salle a été aménagée à leur intention, pour favoriser les rencontres spontanées ou organisées. Citons les séances de cinéma-débats, « le off, l'autre séance ». Citons aussi les intervenants extérieurs qui participent à leur bien-être : les associations de patients, et les associations comme la CAMI Sport et Cancer qui propose des séances dédiées aux AJA depuis 2021.

*Réunions de concertations pluridisciplinaires

Lire l'interview complète
sur www.iuct-oncopole.fr



ANCRAGE TERRITORIAL L'HOSPITALISATION À DOMICILE (HAD) MONTE EN PUISSANCE



Après le réseau HAD Santé Relais Domicile, l'Oncopole poursuit sa politique de développement de l'hospitalisation à domicile pour les patients traités par immunothérapie. Un nouveau partenariat a été noué avec le réseau HAD Pasteur au printemps dernier, et un autre, avec le Centre hospitalier de Carcassonne, est prévu pour 2023. Éclairages sur ce mode d'hospitalisation voué à s'étendre en onco-hématologie.

L'HAD permet d'assurer à domicile des soins médicaux et paramédicaux pointus et importants sur une période donnée. Ses avantages en termes de qualité de vie pour les patients ont été clairement établis à travers plusieurs études. « Les patients évitent de se déplacer à l'hôpital pour être traités. Un élément non négligeable lorsque l'on habite loin, lorsque les traitements sont administrés fréquemment ou en plusieurs fois, explique le Dr Cécile Pagès, onco-dermatologue. Outre les bienfaits pour les patients et leur entourage, l'HAD représente aussi un trait d'union entre la ville et l'hôpital : elle fluidifie le parcours de soins, accélère l'accès aux thérapies et permet de fédérer les professionnels les plus proches du domicile ». Une donnée qui a son importance en Occitanie, deuxième région la plus étendue de France.

Les deux nouveaux partenariats concernent les patients atteints d'un mélanome, d'un cancer du rein ou d'un cancer de la vessie traités par immunothérapie, et permettent de couvrir davantage le grand bassin toulousain. En hématologie aussi, des conventions similaires avec des structures spécialisées facilitent la

mise en place de ce type d'hospitalisation. « Les progrès thérapeutiques ont apporté de nouvelles façons d'administrer les thérapies anti-cancer, par voie orale et par injection, ce qui facilite la prise en charge médicale au domicile », complète le Dr Cécile Pagès. Appelée aussi *home nursing*, l'HAD est une orientation à suivre pour l'avenir. L'unité d'oncodermatologie, dans laquelle travaille le Dr Cécile Pagès en collaboration avec la pharmacie et le bureau des essais cliniques, a participé l'année dernière à une première en cancérologie : l'administration de traitements expérimentaux au domicile dans le cadre d'essais cliniques.

ONCOGÉNÉTIQUE, DES CONSULTATIONS AVANCÉES

« Aller-vers » et égal accès à l'innovation toujours, l'Oncopole travaille sur la mise en place de consultations dites « avancées » en oncogénétique dans les territoires d'Occitanie Ouest. Plus accessibles et plus proches du domicile, ces consultations seront assurées par un oncogénéticien de l'Oncopole.

RETOUR GAGNANT POUR LA JOURNÉE OCTOBRE ROSE

Cela faisait deux ans que cette journée n'avait pu se faire à cause du Covid... le 12 octobre, les sourires et les visages rayonnants ont balayé ce mauvais souvenir. Morceaux choisis de cette journée tant attendue par les patientes.



Maxime Médard, le parrain de la journée, avec Claire Genéty, Directrice générale adjointe de l'Institut Claudius Regaud



Plus de 150 patientes ont pu participer aux 12 ateliers découverte : escrime, aviron, rugby santé...



... mais aussi maquillage, soins bien-être



Le Pr Florence Dalenc a lancé les conférences de l'après-midi



À VOIR !

Découvrez la nouvelle saison du Chemin d'Émilie sur notre chaîne Youtube.



AGENDA TOUJOURS MOBILISÉS

Novembre,
le Mois Sans Tabac



En novembre de 9h à 13h 7 stands de sensibilisation au sevrage tabagique (informations, kits de substitution nicotinique) animés par l'équipe référente en tabacologie sont proposés dans le hall central aux patients, aux proches et aux personnels. La campagne du mois sans tabac sera relayée sur nos réseaux.

Novembre, le mois
des cancers masculins



MOVEMBER

Le 7 novembre toute la journée En partenariat avec AstraZeneca, une opération Movember se tient dans le service d'onco-urologie. L'idée ? Mettre un photobooth à la disposition des soignants et des médecins, puis réaliser à partir des photos une frise éducative qui sera affichée en consultation et en hôpital de jour. Si vous souhaitez vous mobiliser à nos côtés : écrivez-nous : dons@iuct-oncopole.fr

Une semaine
pour la nutrition



Du 17 au 25 novembre L'équipe de diététique intervient dans les services de soins pour informer et échanger sur une situation qui touche 1 patient sur 2. Un film de sensibilisation sera diffusé en continu dans le hall central et dans le secteur des consultations.

FAITES UN DON À L'ONCOPOLE



Aidez nous à accélérer
la recherche contre
les cancers.

Dr Laurence Gladieff, oncologue et chef du comité de gynécologie
Dr Gwenaël Ferron, chirurgien du comité de gynécologie

À l'Oncopole, nos équipes sont mobilisées au quotidien pour soigner et accompagner les patients.

Grâce à nos recherches et aux patients qui nous font confiance, de nouvelles découvertes voient le jour, comme le vaccin individualisé contre le cancer.

Nos équipes et les patients ont besoin de vous.

Pour nous soutenir,

vous pouvez faire
un don, une donation ou un legs à

Oncopole - Institut Claudius Regaud
Service comptabilité
1 avenue Irène Joliot-Curie
31 059 Toulouse Cedex 9

Isabelle Novaro

Relations donateurs

- ◆ Tél : 05 31 15 50 37
- ◆ Mail : dons@iuct-oncopole.fr



Qui sommes-nous ?

L'Oncopole, centre régional de soin, de recherche et de formation en cancérologie regroupe à Toulouse l'expertise de 1 800 professionnels sur un même site labellisé " Comprehensive Cancer Center ".

www.iuct-oncopole.fr

Je fais un don à l'Oncopole



Prénom : _____ Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Email : _____

Mon don 30 € 50 € 100€ Autre : _____ €

Pour le compte «recherche» Pour le compte «bien-être patient»

Par chèque à l'ordre de : Institut Claudius Regaud Oncopole

A l'adresse :

Oncopole - Institut Claudius Regaud
Service comptabilité
1 avenue Irène Joliot-Curie
31059 Toulouse Cedex 9



Don en ligne sécurisé
Prélèvement automatique
sur don.iuct-oncopole.fr